

DVC 3386A + 3388B (M1132). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 24/2/2023.

*Datation* : ca 475-425 : alphabet corinthien, sans traces marquées d'archaïsme ni d'évolutions postérieures. *Mu* presque symétrique. *Gamma* de forme Γ, plus ancienne que la forme C.

(3386A)

[- - -]Α ξ̄ μ̄ε̄ ᾿πέθεκε ;

(3388B)

ΓΑ

Interprétation DVC

– (Untel) a-t-il vraiment déposé (telle offrande sur l'autel de tel dieu) ?

– abréviation du nom du consultant, ou d'un ethnique commençant par ΓΑ

Les éditeurs hésitent sur le sens de ἐπιτίθημι, et privilégient celui de « contribuer au capital d'une entreprise », mais ce sens n'est attesté que dans les *Lois de Gortyne*, 9, 44 : ἐπιτίθημι ἐς πείραν. On préférera leur autre suggestion, « placer une offrande sur l'autel d'un dieu », qui s'appuie sur de plus nombreux parallèles :

– *Od.* 21, 267 ἐπὶ μηρία θέντες Ἀπόλλωνι

– Aristophane, *Nub.* 426 et *Vesp.* 96 λιβανωτόν

– Antiphon 1, 18

En outre, *CIOD/LOD* 113 fournit un parallèle intéressant : ἀγαθαὶ τύχαι. ἐπικοινωνῆται Σάτυρος τῶι Διὶ τῶι Νάωι καὶ τῶι Διώναι - οὐκ ἀνεθέθη ὁ Σατύρου σκύφος - ἐν Ἐλέαι, ἂν τὸν κέλητα τὸν Δωριλάου ὄκ' ἀπ' Ἀκτίου ἀπέπλε; *À la bonne fortune. Satyros demande à Zeus Naïos et à Diona : n'a-t-il pas été consacré, le skyphos de Satyros, à Éléa, à l'époque où, montant à bord du kélès de Dôrilaos, il faisait voile en partance d'Actium ?* L'opposition entre le οὐ; de Satyros et le ἦ μή de ΓΑ s'explique fort bien à partir des exemples donnés par J. Humbert, *Syntaxe grecque* §107 :

– *Iliade* 15, 18 ἦ οὐ μέμνη ὅτε τ' ἐκρέμω ὑπόθεν; *Est-ce que tu ne te souviens pas quand tu fus suspendue de bien haut ?* Dans ce cas, la réponse attendue est « mais si ! ».

– *Od.* 6, 200 ἦ μή ποῦ τινα δυσμενέων φάσθ' ἔμμεναι ἀνδρῶν; *Croyez-vous par hasard que c'est là un de nos ennemis ?* La réponse attendue est « mais non ! ».

On peut donc comprendre ainsi, par exemple, la question de ΓΑ : ΓΑ a chargé un tiers de consacrer telle offrande précieuse au nom de ΓΑ, mais il a ensuite constaté que cette offrande est absente du trésor du dieu ; il soupçonne donc ce tiers de vol. Une autre hypothèse serait que quelqu'un a oublié de mettre sur l'autel toutes les parts sacrées qui convenaient, auquel cas le sacrifice pourrait être considéré comme invalide ou inefficace. En réalité, on ne peut pas vraiment connaître le fond de cette affaire.